

Le Québec a vol d'oiseau

par Roger Lemelin
Président et Éditeur
de La Presse
réimprimé de La Presse

"Le Québec à vol d'oiseau", c'est le titre que le Président et Éditeur de la Presse, Monsieur Roger Lemelin, a donné au discours qu'il a prononcé, à Québec, devant les Anciens de l'Université Laval. Nous publions aujourd'hui la première tranche de cette allocution.

Voilà un titre bien prétentieux de la part d'un moineau de la butte; surtout quand il s'adresse à un auditoire composé des aigles de notre société: Les Anciens de Laval. A tout prendre, je me sens plus à mon aise avec les anciens qu'avec les nouveaux. Car, si les anciens me dépassent, les nouveaux me laissent perplexes.

A des gens comme vous, un conférencier invité au déjeuner ne doit pas se contenter d'expédier une causerie inoffensive lardée de bonnes grosses farces à l'américaine; il doit mine de rien débiter des propos dignes d'une problématique rentrée universitaire ou encore propres à faire revivre aux anciens les plus grands moments de leur vie intellectuelle, au beau temps jadis.

Imaginer un retour

J'en éprouverais un frisson d'épouvante, si je ne savais pas que vous avez le sens de l'humour.

Si, au cours de la demi-heure que durera cette causerie, vous décelez de l'humour noir, de la malice, je n'ai pu faire autrement: nous mettrons ces entorses au ton sérieux sur le compte d'une nature trop marquée par ses anciens vices.

Je commence d'abord par imaginer; imaginer étant un vieux reste de mon métier de romancier. Imaginons donc tous ensemble que nous rentrons en Boeing 747 d'un pays lointain où nous avons résidé depuis seize ans sans jamais revenir au Québec. Je ne sais si nous étions partis en 1960, parce que nous ne pouvions plus vivre dans un Québec sans Duplessis, ou si nous étions épouvantés par le tranquille révolutionnaire, Jean Lesage. Mais nous sommes partis et, depuis, nous n'avons jamais écrit et on ne nous a jamais écrit, car ici-je l'ai su après-on n'écrit que pour être publié ou entendu à la radio ou à la télé.

De la France à Lévesque

Au loin, dans notre retraite, financés par une plantureuse bourse du Conseil des Arts où nous avons nos petits copains, nous prenions tranquillement l'accent français européen. Cela vient assez vite. Pas grand'nouvelles de notre patelin. Oh! on a su, comme tout le monde, que le général de Gaulle avait libéré le Québec contre les méchants fédéralistes et pour René Lévesque, lequel a fondé un parti séparatiste qui met maintenant de plus en plus d'eau dans son vin, pour faire plaisir à feu M. Johnson dont il réécrira le livre; "Pas tout à fait égal, pas tous à fait indépendant." Et ce sera signé: Le Frère André du séparatisme: René Lévesques. De son oratoire. Mais historiquement, les petits frères n'ont jamais eu de chance contre les prêtres. René et son état-major ont donc décidé de se faire ordonner et de promettre à leurs fidèles qu'ils continueront à recevoir leurs bons vieux chèques du Dominion. On se demande pourquoi messieurs Biron et

Choquette forcent tellement du nez pour faire revivre l'Union Nationale! Les péquistes sont dedans jusqu'au cou.

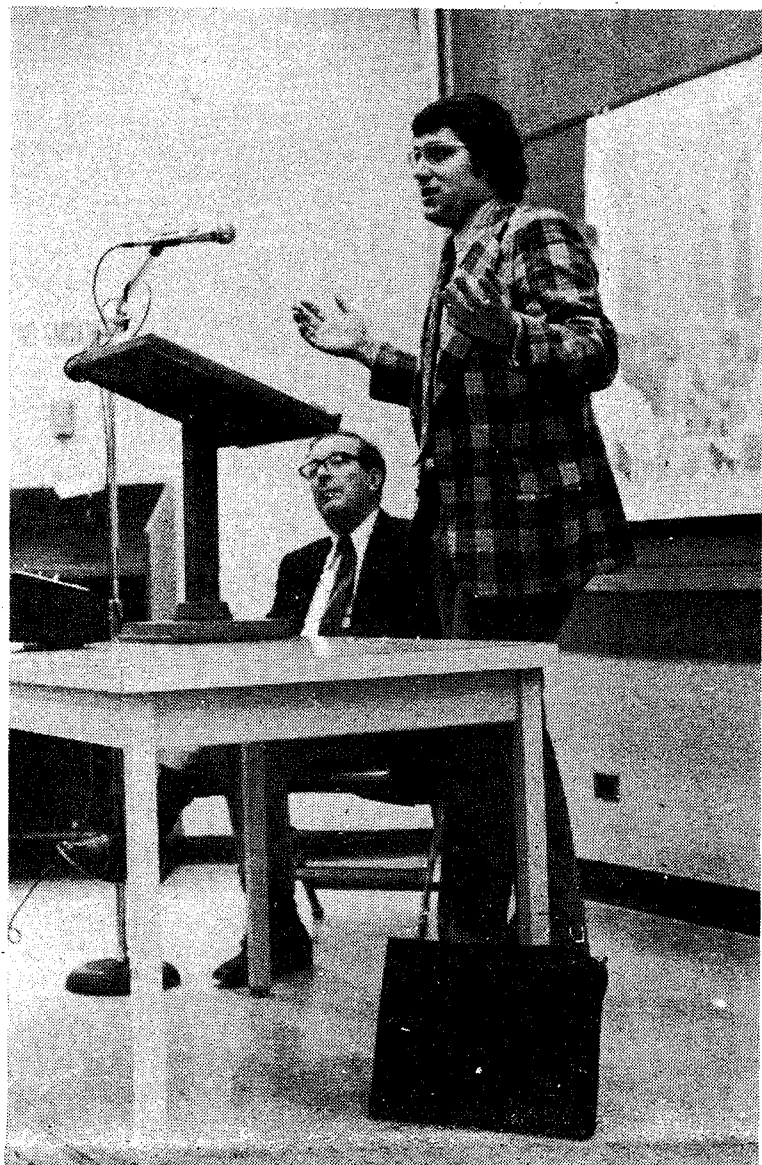
Les réformes et les réformés

Mais, en Europe, on n'en savait rien. A part cela, comme nouvelles venues du Québec...? Ah! oui. Il y avait une révolution dans l'éducation qui n'était pas piquée des vers. Les Français, énervés, ont envoyé des éclaireurs qui sont restés. Il y a eu des échanges de professeurs d'étudiants. Un vrai pique-nique. Envoie-moi un ministre, je t'en envoie douze. Les Français devaient investir chez nous des sommes folles. C'est le ministre des Affaires culturelles, François Cloutier, qui a investi en France. Il y possède maintenant deux châteaux.

Il paraît qu'il est maintenant à Paris, après avoir cogité le bill 22. Si M. Cloutier avait écouté parfaitement M. Trudeau, c'est lui qui aurait pris la place de Gérard Pelletier. Je souhaite quand même bien du plaisir à Gérard Pelletier.

De loin, dans notre refuge, on ignorait tou cela. Les années coulaient doucement. On a appris qu'un dénommé Castonguette vous avait mis sur pied un système d'assurance-maladie qui a rendu jaloux les Russes, les Américains, les Chinois et les Africains, et à un coût financier que même le Nizam d'Haidarabad a trouvé exorbitant. On s'est mis à être malade avec une allégresse paradisiaque. Soins gratuits pour tous. Ça coûtera ce que ça voudra. On a alors assisté à de drôles de phénomènes; dans la ruée vers ces pactoles de la maladie, ce sont certains assistés sociaux spécialisés dans la resquille qui se sont le mieux débrouillés.

-suite de la page 4



Richard Cleroux, the *Globe and Mail's* Québec correspondent, spoke at Glendon on Thursday, November 18. He talked to (what was for Glendon, at least), a good-sized and appreciative audience. Topic of discussion was the re-

Photo by David Garland
cently held Québec provincial elections, where the Parti Québécois, led by René Lévesque, swept the province to win with an overwhelming majority. Cleroux discussed the implications of the rise to power of this separatist party.

You say increase access and I say limit enrolment

OTTAWA (CUP) -- York University president Ian Macdonald says he wants to ensure greater accessibility to university and defend the quality of university education.

However, his colleagues at the universities of Manitoba and Calgary are pushing for limited enrolment in order to cut costs and improve quality.

If accessibility is not guaranteed, elitism will return to Ontario's universities, Macdonald said, in a National Student Day speech Nov. 9.

Greater accessibility for low income people is the "major priority" Macdonald said. Poorer students must not only face economic barriers but have cultural, linguistic and attitudinal hurdles to climb as well, Macdonald said.

He said the basic reasoning behind enrolment restrictions is to save taxpayer's money. He challenged this rationale, saying most of the university's costs, such as building maintenance and salaries for tenured professors, are fixed.

Macdonald tied cutbacks in un-

iversity financing to a drop in the quality of education. In York's case, he pointed out, enrolment has increased about 5 per cent each year during the 1970's while the teaching staff remained constant. The connection between the resulting larger classes and poorer education is not always direct, he said, but larger classes must have an "impact".

But presidents Dr. W. Cochrane (Calgary) and Ralph Campbell (Manitoba) see limited enrolment and higher admission standards as the solution to declining quality.

Campbell admitted there is a possibility of causing psychological damage in a student by not granting admission at all, but said "this is a question of considerable dispute and one that would have to be studied for a long time."

Macdonald said he sees more and more people entering university at various stages in their careers. This is a "second chance" for learning, he said, and will become increasingly important in Canada's changing economy.

Student residence fees to pay mortgage for future generations

WATERLOO (CUP) -- In at least one residence at the University of Waterloo, 75 cents of every dollar paid in fees is going to pay off the mortgage on the residence.

Generations of students will pay over \$1 million on a \$300,000 loan used to build the 70-bed Minota Hagey residence, a study by the campus' estranged student newspaper the Free Chevron shows.

The residence was completed in 1968 at a cost of \$632,000. Despite administration assurances that the funds would come from donations within the Kitchener-Waterloo community, it was necessary to take out a mortgage in February, 1969.

To date, interest payments have

consumed over \$305,000 so the university still owes \$311,000, the Free Chevron says.

Residence fees have risen to \$460 per term from \$285 in 1968-69 and occupancy rates have been consistently low. Based on average year-round occupancy, the residence has stood empty for two of its eight years, according to the study.

In spite of increasing costs and low occupancy, the average surplus of total fees less operating costs has been \$120 per occupied room per term, the paper says. This surplus, augmented by \$180,000 from general university funds, has gone to an unknown debenture holder, with 97 per cent for interest, according to the Free Chevron.

PRO TEM STAFF MEETINGS
every two (2) weeks:
next one is Dec. 2

staff includes: typists, reporters,
proof readers, production, photo-
graphers.

What's inside

p. 3 Castillo replies

p. 4 Parity in Peril

p. 5 Gord McIvor

p. 6 Sports

p. 7 Interview with JF

p. 8 On Tap

TAKE A LOOK!
HERES THE LATEST
News Bulletin

?????

There will be a short meeting on Thursday November 25th in the Hearth Room. (next to the J.C.R.) at 12:30 - 1:30. Coffee and donuts - so bring your lunch and come!

All Welcome!

Faculty Council

The student caucus of the Faculty Council meets on the 3rd Thursday of each month. Meetings, held in the Senate - Board Room, are open to all students. Any persons wishing to attend and/or participate are more than welcome. The meetings are from 1:15 to 2:45.

PRO TEM staff

PRO TEM STAFF MEETINGS every two (2) weeks: next one is Dec. 2
staff includes: typists, reporters, proof readers, production, photographers.

Carolling

There will be a meeting (and probably a practice) for all those interested in helping to lead carols for the christmas banquet, Thursday, Nov. 25 at 7:00 in the J.C.R. If the J.C.R. is closed, the meeting will be held in the ODH. Anyone wishing to supply a voice and cannot make the meeting, please get in touch with Jan House, E 229 Hilliard, Jewel Thaler, F 325 Hilliard, or the PRO TEM office, before 7:00 Thursday. Both English and French carols will be sung at the banquet.

Lets have support from all Glendonites ! See you there !

Student tutors

Student tutors are now available at a minimal charge. Further information is available in the Student Union Office. Anyone who would like to have their name added to the catalogue of student tutors may do so in the Council Office.

Memorial meeting

Memorial Meeting to honour the late Professor Joseph R. Starobin (December 19, 1913-- November 6, 1976) Monday, December 6, 4:00P.M. Glendon College, Senior Common Room.

Mature students

All mature students in full or part-time studies are urged to attend the **Mature Students Forum** on Mon. Nov. 29.

Mr. David Cooke (English Dept. and Faculty of Education) has agreed to present information about the Faculty of Education programme at Glendon. The Forum will meet in the Faculty of Education lounge, Glendon Hall at 12 noon.

English students union

There will be a meeting at 2:15 in the Hearth Room, TODAY. Bring your complaints and suggestions. It's your Union: use it.

Deacon's Beacon:

Living and Learning in retirement

by Greg Deacon

What do you do with 650 retired senior citizens--give them bingo games, and choruses of "When you and I were young, Maggie" around a piano? Not if Janet McPhee can help it!!! She is the very alive and energetic woman who is the president of the "Living and Learning in Retirement" group at Glendon. They are the people who regularly attend lectures here, (Thurs. & Fri. mornings) on as wide a range of topics as "The Dirty 30's" given by Dr. Michiel Horn of Glendon, to the "Multinational Corporations", given by Kim Nossel of McMaster. These students are attentive, interested people, who are known

among their profs as such. They ask astute and deeply probing questions which boost the ego of the visiting prof, who might have been fearful of them being too critical.

Originally funded by a New Horizons grant, this year they will be receiving grants from the Ontario Ministry of Colleges and Universities, and Gulf Oil. This will enable them to expand their already booming programme. The prime purpose of this group is to keep the minds of the members alert, all of them bonded together by a desire to stretch the mind, learn more about Canada, past present and future, and to make compatible friends.

As a result of this zeal for learning, the group has already taken many field trips to various parts of Canada, and to various points of interest in and around Toronto. These latter trips were led and conducted by authorities in their respective fields.

The people involved in this group, whose academic consultant is Dr. Michiel Horn, history prof at Glendon, are from every walk of life, ranging from artist to business people, and ranging in age from 50 to 90. They have grown in number from a meagre 10 retirees three years ago, when the idea started, to 501 in their third year.

And don't think that these people

don't know, or don't care about Glendon. Au contraire!!! These benevolent souls have just given \$1150 to Friends of Glendon. In consultation with Mrs. McPhee, I found out that this amount might be increasing in the not too near future.

All in all, these people not only have the right idea about what to do with their spare time, but ought to be looked upon by Glendon Students, not only as a model for us when we think our education is completed, but also as fellow students.

My thanks to Miss Lotta Dempsey, and her article in the Toronto Star, from which the basis for this article was taken.

Fiery GCSU meeting sparks discussion

by Marshall Katz

This article was originally going to be an assessment of G.C.S.U.'s performance this year. I was ready and willing to label G.C.S.U. a Mickey Mouse organization which wastes 40% of their precious time on red tape and protocol. As well, if this article had taken its previous format, I would have classified G.C.S.U. meetings as both tedious and lacklustre.

This Monday's G.C.S.U. meeting was anything but tedious and lacklustre. Though much time was spent discussing red tape, it was relevant red tape which pertained to some very trying issues.

Again, the Jeff Freedman case was discussed by G.C.S.U. Though it is not certain what measures are to be taken, a decision will be reached in the near future. Both parties are having difficulty com-

ing to an out-of-court settlement. Whether Jeff quit, or President Greg Deacon fired him is still unclear. What is clear is that the G.C.S.U. will consult their lawyer and as well, discuss the problem with Ontario Consumer Protection Agency before taking any form of action. If G.C.S.U. reigns victorious over Freedman, the monies they receive will go to the Glendon for Students Fund

The Council moved from that shocking issue to a less shocking issue--the Christmas Banquet. Questions were raised regarding the cost of the banquet, but further discussion was postponed until the Christmas Banquet Committee had submitted a request for money

Colourful Terry K. Takishima, council's extrovert, then delivered his C.R.O. report. His budget

for last week's First Year representative election amounted to \$99. The victor in the aforementioned election, Lex Dunkleman was then approved according to the G.C.S.U. constitution. He was not approved before a point of information from French Union Representative Sue Liebel was brought up. Liebel stated that Dunkleman had carried out his electioneering in front of the ballot box on election day. The allegation was eventually shrugged off, and Dunkleman's election to council was ratified with only Liebel voting against it.

The growing number of G.C.S.U. resignations was finally discussed. It was stated that Irene Patrick, Vice President of External Affairs, had resigned due to health reasons. As well, first year rep-

resentatives Mike Brooke and Colleen Kelly have left office. Brooke has left to apply for the position which Patrick vacated. The remainder of the vacated positions will be appointed by G.C.S.U.

What would a fiery G.C.S.U. meeting be without, discussing Radio Glendon and its attempt to "go pro." Speaking for Radio Glendon again, was Program Director Bill Hunt. Hunt gave a progress report on Radio Glendon and its attempt to "go pro." The C.R.T.C. has demanded that Radio Glendon's debt's be guaranteed by G.C.S.U. Because of constitutional difficulties, this course of action is not viable, but hopefully a compromise will be worked out.

Keep fit-Belly dance!

One of the most enjoyable classes offered by the Field House is the Keep Fit program held Mondays and Wednesdays from 12-1.

It has attracted women of all ages whose common bond is a concern for the way they feel.

The basic outline of the class includes a warm-up run around the gymnasium-but running is not compulsory. Everything from a jog to a charleston to a front stroke was done in time to the lively music in the background.

After the warm-up, there is a

brief period of jogging--no flat footing, no fists, and always loose shoulders, please! No pace is set, no speed or time required-what you feel like doing is what you do. The atmosphere is relaxed, and everyone there enjoyed what they were doing.

Exercises follow the jogging, and each one is designed to exercise a different part of the body. One back-stretching exercise looked as if it would be good for people sitting at desks for long periods of time.

Belly dancing and African dancing

are sometimes taught instead of exercises.

About twenty minutes before the class is over, a talk is given on topics of interest, pertaining to the theme of keeping fit. This week's talk was a short but informative discussion of nutrition.

This class is being offered again next term, and there is plenty of room for more people. The people who have already taken the course have noticed an improvement in the way they feel, and are going to continue it next term.

Everything you ever wanted to know...

Food committee

NEEDED:

ANYONE INTERESTED in forming a Food Committee, please contact, in writing; Mike Brooke, Chairman; I have a box in the G.C.S.U. Office, under first year rep. Please inform me of a) your name b) your address and phone number c) any time you could be available to talk with me.

Old newspapers

For those of you who do not know what to do with your old newspaper, be it Star, Globe or Pro Tem, Sandi Hughes, knows to whom you can give them-her!

She is right now in the process of collecting old newspapers for her Girl Guide group. She will be glad to pick them up in the hallway of the Old Mansion outside the Pro Tem offices on Wednesdays. Please bundle them up so as to make them more easy to pick up and load into a car.

Maillots Glendon

"Mad Frogs and Englishmen" T-shirts are now available in Glendon Bookstore. Les maillots "Québécois et Mau-dits Anglais" se vendent maintenant dans la librairie de Glendon.

Net profits go to the scholarship

and bursary funds of the Friends of Glendon.

Au profit des fonds de bourses des "Amis de Glendon". Also coming soon to the bookstore: Glendon Christmas cards. En vente bientôt à la librairie: des cartes de Noel de Glendon.

positions open
Due to resignations, the following positions on the present GCSU Council have fallen vacant. These positions will be filled by appointment by the GCSU.

Applications close Monday November 29, 1976.
First Year Rep. (2)
V. P. External (1)
Terence K. Takashima, CRO

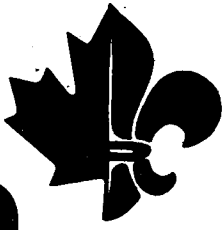


THE NEWEST RYE IN YOUR SKY.

New CN Tower whisky. A brand-new Canadian whisky of towering quality. For smoothness, flavour and value McGuinness' latest achievement stands tall and proud.

NEW CN TOWER CANADIAN WHISKY
the tower you can take home.

PRO TEM



PRO TEM is the weekly independent paper of Glendon College, founded in 1961. The opinions expressed are the writers' and those unsigned are the responsibility of the PRO TEM Organization. PRO TEM is a member of Canadian University Press and is published by Webman Limited.
Editors: Clare Uzielli, Kim Wilde
Business Managers: Ron Stott and Clare Uzielli
Advertising Mgr: Patrick Arbour
C.U.P. Editor: Patrick Arbour

Entertainment Editor: Robert Williams

Photography Editor: David Garland

Sports Editor: Mark Everard

Production: Daniel Belair, Mark Everard, Patrick Arbour, Christi Chidley, David Garland, Andrea Johnson, Bob Faulkner.

Typists: Carol Wolter, Claudine Donzé, Ann Barrett, Sheila Young, Marye Ratsoy, Jeanette Win.

COPY DEADLINES:

SPACE RESERVATION: FRIDAY

MONDAY, NOON 487-6133

with feeling

The blood donor clinic, held Wednesday night, was fairly successful. About 169 people showed up, and only 30 were rejected. Greg Deacon would like to give his thanks to everyone that came out for it.

Something else that was pretty optimistic this week was the gift of over \$1,000 to the Friends of Glendon Fund by the Living and Learning in Retirement organisation. Accessibility of education is an ongoing problem, and the fact that a group of

people have actually done something concrete to help solve it, is a refreshing change from the general attitude of uncertainty and ineffectiveness that we seem to be caught in.

The GCSU meeting last Monday night, was, as Marshall said, a good one. The two major issues discussed were Jeff Freedman and Radio Glendon.

An out-of-court settlement between Jeff and council may be forthcoming. Any monies from the settlement are to go to either

the Friends of Glendon Fund or Glendon for Students Fund. The money involved was student money to begin with, and returning it to the students seems like the best possible solution.

PRO TEM photography department wishes to apologize for the dreadful reproduction of the photo accompanying the *Rayons Gamma* article. (Our printer assures it will never happen again.)

Our thanks to the group for allowing the pictures to be taken.

BROOM HILDA



PRO TEM STAFF MEETINGS every two (2) weeks: next one is Dec. 2
staff includes: typists, reporters, proof readers, production, photographers.

ATTENTION ALL STUDENTS
 During an emergency situation, if you have called or are going to call Metro Police, please contact Glendon Security also.
 487-6141 (day)

PRO TEM STAFF MEETINGS every two (2) weeks: next one is Dec. 2
staff includes: typists, reporters, proof readers, production, photographers.

LETTERS

in 2,000 words or fewer



Lettre d'excuse

To the Editors:

La critique de la pièce "L'effet des Rayons Gammas sur les Vieux Garçons" qui j'ai fait avec Pierre Robitaille la semaine dernière se termine avec la phrase "La pièce tout en devenissant, amène une saine réflexion sur une condition humaine que nous sommes toujours en danger de connaître (surtout après une élection comme celle du Québec lundi dernier)". Je parait que cette petite phrase a écoeuré la population québécoise de notre collège, qui l'a vue comme une prévision pessimiste de ce qui va se passer dans la belle province après la prise de pouvoir officielle de M. René Lévesque. Ceci n'est pas tout a fait vrai... ni M. Robitaille ni moi ne voulions pas vous faire savoir nos convictions politiques. Je crois que je parle pour M. Robitaille aussi quand je dit que la phrase a été écrite simplement pour être drôle... pour démontrer un certain sarcasme de notre part. Evidement, cette tentative n'a pas marché de tout, et ainsi on vous demande de nous excuser. En rétrospective, je me rends compte que la phrase était tout à fait gratuite, et qu'elle n'avait point de place dans une critique théâtrale.

Pierre Robitaille
 Gordon McIvor

Student caucus

To the Editors:

With respect to the letter from Professor Walter Beringer, of the Committee on Academic Standards, which appeared in the November 11th issue of PRO TEM... we the members of the Student Caucus would like to explain why we "voted against our own best interests". Hopefully this will clarify any misunderstandings arising from the aforementioned letter.

(a) Let it be understood that no student member of Faculty Council is obliged to vote as part of a bloc. It is also true that in the case of the vote mentioned in Professor Beringer's letter, some of the students voted in favour of the motion.

(b) There are only 20 student members of Faculty Council, while every faculty member enjoys membership in this body. Therefore the motion was defeated by both student and faculty members.

(c) Professor Beringer's letter also ignores the fact that the motion to change the final date for submission of term work from April 22 to April 11 had been amended to include all work for which the student is responsible, allowing only formal examinations to take place after this date.

(d) The present guidelines state that Friday April 22, 1977 is the "last day on which students may submit late term work unless earlier dates have been set by the instructors in consultation with their students." For courses that do not offer final examinations, it is necessary that some piece of work be handed in during the final examination period. The present system is quite flexible and can thus deal with a large number of varied situations. Professor Beringer's motion would have shut the door on this facet of our academic regulations.

Student Caucus

Anti-Afters??!

To the Editors:

Kimberley Wilde's article, "The 'Afters' Effect", presents a distressing possibility: that the G.C.S.U. might be anti-"Afters". Although the article itself deals with the unfortunate *Students versus Freedman* conflict, the title equates Freedman with his play, thus creating a G.C.S.U. versus Afters situation. This might simply be an oversight of Wilde's in composing a catchy headline. It also might suggest that students see the G.C.S.U. as a jealous god which rules the space between inertia and initiative. (i.e., aren't they the turkeys who won't let Radio Glendon incorporate?)

If such an image does exist, it is up to the students to find out what's going on. Meanwhile, the G.C.S.U. will continue to make decisions due to, and despite, your lack of involvement.

Craig Laudrum

Magnificent M.?

To the Editors:

A new standard of journalism has been set at Glendon College. The incomparable M.K. has, through his infinitesimal wit, achieved that delicate balance: a minimum of this and a modicum of that, from whence descends his power to report, yet not inform. Observe the following excerpts; "Possibly when G.C.S.U. enacts any sort of unfavorable measure in the near distant future, interest will pick up in student activities" (November 11). "This scandal revolves around the alleged fact that Jeff Freedman had deceived G.C.S.U. in various matters" (November 18). The magnificent M.K. has apparently spawned a language so unique as to be sublimated beyond the comprehension of his readers. M.K. is one of the exceptional few who, not content to accept the status quo in this printed medium, strive to be absolutely brouillante.

Craig Laudrum

Castillo replies

To the Editors:

I am replying to some of the statements made by the critics of my last article entitled "Zayad, Mayor of Nazareth".

Both of my critics declared in their letters that I had neglected to mention the fact that Jews were discriminated against in Arab nations. I do not contest this fact, but the topic of my article was discrimination against Arabs by the state of Israel. One cannot answer one injustice with another injustice.

I noted with interest that neither Mr. Wexler nor Mr. Peppiatt contested Zayad's statements on the Koenig Report or on the colonization of occupied land. I assume, then, that they do not approve of such offensive developments.

Both of my critics allege that the threat of "terrorism" forced the state of Israel to destroy 20,000 homes, to relocate thousands of Arabs, and to occupy the land of another people. Is not the occupation of another people's land and the incarceration of its people a form of

terrorism? Should one expect gratitude from a people subjected to such oppression and injustice? I remind my critics that the Germans in response to the activities of resistance movements in occupied France, Norway, and Greece did not hesitate to destroy homes and villages, and relocate thousands of people. Any state, be it Jewish, Christian or Moslem, will respond to resistance to its unjust policies with institutional terror. This is a fact of history, one that the state of Israel should examine before it loses all credibility and respect.

Mr. Peppiatt charges that I am an ill-informed and biased reporter. The sources of my last essay were an article in *Time Magazine* dated August 30/76, an article in *Atlantic Monthly* dated August/76 and a speech delivered by Tawfiq Zayad at The University of Toronto dated October 25th at the Medical Science Auditorium. We all know that such conventional journals are specious in character and are directed by a "sybaritic editorial staff". I think that it would be fair to say that my essay did not conform to Mr. Peppiatt's biases and prejudices.

I find it sad that a people who have suffered so much are so slow in recognizing the suffering of another people. Was it not so long ago that Jews used violence to draw attention to their right and to national self-determination? Why does the state of Israel deny to the Palestinians what its people fought so hard to attain?

Finally, I wish to draw Mr. Wexler's and Mr. Peppiatt's attention to the fact that my column is entitled *La Pagina Izquierda*. These are Spanish words which mean the "left page". I am a leftist, an "izquierdista", as we say in Argentina, and as such, present issues from a particular world view. If you are offended by the issues I raise and the questions I ask, I invite you to read the entertainment section of this paper.

In conclusion I thank Mr. Wexler for his responsible and perceptive remarks. Mr. Peppiatt's sarcasm and arrogance speaks for itself.

Otto Castillo

-continued from page 1

Ces enfants de la balle s'y connaissent en trucs pour tirer le plus grand profit de l'assistance sociale. Ces spécialistes se sont étendus avec leur souriante dépression nerveuse dans de beaux lits et, squatters des matelas du gouvernement, ils devenaient indélogeables pendant que de vrais malades pauvres mouraient sans soins au logis et que les gens les plus fortunés, habitués des belles chambres, au doigt et à l'oeil, s'enfargeaient dans des appels téléphoniques éperdus, à la recherche d'une influence que plusieurs bons médecins avaient laissée échapper au profit d'autres médecins moins connus mais devenus capitaines de hordes d'assistés sociaux forts en thème. Il faut dire que les médecins, grâce à ce nouveau régime, se sont mis enfin à faire de l'argent et à payer d'énormes impôts. Pour les punir, le gouvernement les a socialisés. Finie leur liberté, finie leur prétention à l'apostolat! Vous êtes

comme les autres: des fonctionnaires. Ils pensent même surpris que les Québécois, peuple le mieux soigné du monde, comptent, soit autant de bedaines, soit autant de poitrines rentrées et d'adolescents rachitiques. Comme me disait ce chauffeur de taxi: "Les jeunes ont les fesses tellement pointues qu'elles coupailent les sièges de ma voiture!"

Nos terroristes à nous autres

Bien sûr, de loin on ne passait rien de cela. J'anticipe, c'est entendu. On a aussi appris qu'un ministre, M. Pierre Laporte, avait été enlevé par des terroristes, au nom d'un Québec libéré, en même temps qu'un Britannique, M. James Cross. Le Britannique a eu la vie sauve car même les terroristes québécois ont peur des Anglais; pour se donner bonne conscience, ils ont plutôt assassiné leur frère de sang. C'est plus facile, et plus conforme à notre nature: tuer

d'abord les nôtres. Quand on a enfinsu qu'il était bien étranglé et bien mort, ce fut presque un cri de triomphe voilé à la télévision et dans la presse. On tenait enfin notre assassiné politique, on tenait enfin nos terroristes à nous autres, nos Castro, nos Che Guevara.

Enfin, Ottawa pouvait se servir de la noble armée canadienne sur son territoire. Grand déploiement de soldats de plomb pour rassurer Baptiste épouvanté. Encore une fois le Québec a donné une leçon de fermeté politique au monde entier. Pas de marchandage, tuez Pierre mais nous gardons les délinquants. Comme de bien entendu, le monde entier ne nous a pas écoutés. Il a accepté par la suite les échanges, d'otages. Au cours de ce drame, nos marquisiers, nos bedaux, cette race valeureuse qui nous a aidés à survivre, se sont levés, le courage aux dents. Ils se sont même offerts à prendre la tête d'un gouvernement parallèle. Les assassins étaient au large. Toute la province les a poursuivis par la radio et la télévision; on ne semblait pas fâché de les voir échapper à la police. Et en fin, on a cerné les présumés coupables devenus des Robin Hood, oh! si peu responsables, ces petits chéris. Ils étaient dans un trou, comme des rats. De Gaulle les eût fait asphyxier. Nous qui avons tellement confiance aux médecins, nous leur avons envoyé un médecin style Diafoirus - il y en a - pour leur demander doucement de sortir, et pour leur promettre qu'on ne leur ferait pas bobo. Après six ans, on ne sait pas encore si les assassins

sont bien ceux qui ont enlevé le ministre, mitraille au poing. Qu'importe, tous les pouvoirs sont réélus, et on a donné le nom de la victime à un beau pont neuf. Ensuite, pour tuer encore une fois la victime on s'est acharné à salir sa mémoire.

Quand on est expatrié, on s'informe comme on peut des potins du pays. A Paris, quelques commandos de la nouvelle culture québécoise on fait des visites-choc et Paris les a reçus comme les cannibales de leurs anciennes colonies. Avec amusement. Mais, à Paris, on se tème vite. Dans les pays lointains, depuis, ce qu'on a surtout appris du Québec et du Canada, ce sont les exploits des joueurs de hockey. Ca, c'est du solide. Ca frappe, ça patine, ça sacre et ça n'a pas de complexe. Nos étés sont insignifiants, mais nos hivers! Ils sont les plus bruyants des silences blancs. A cause du hockey! Vive le hockey! "J'ai mal à l'haleine et je m'arrête toujours pour une tasse de bovril." La réputation de nos équipes de hockey a remplacé en Europe celle du 22e Régiment. Je vous le répète, on ne parle presque jamais du Québec en Europe. Bien sûr, il y a eu l'Expo 67 et les Olympiques. Peu sont venus.

Ce n'est plus notre Québec

Mais à ce sujet, ce qu'on se rappelle surtout, c'est un petit grand homme extraordinaire, Jean Drapeau. Aussi, du haut de notre 747 qui nous ramène au pays après seize ans d'absence, nous

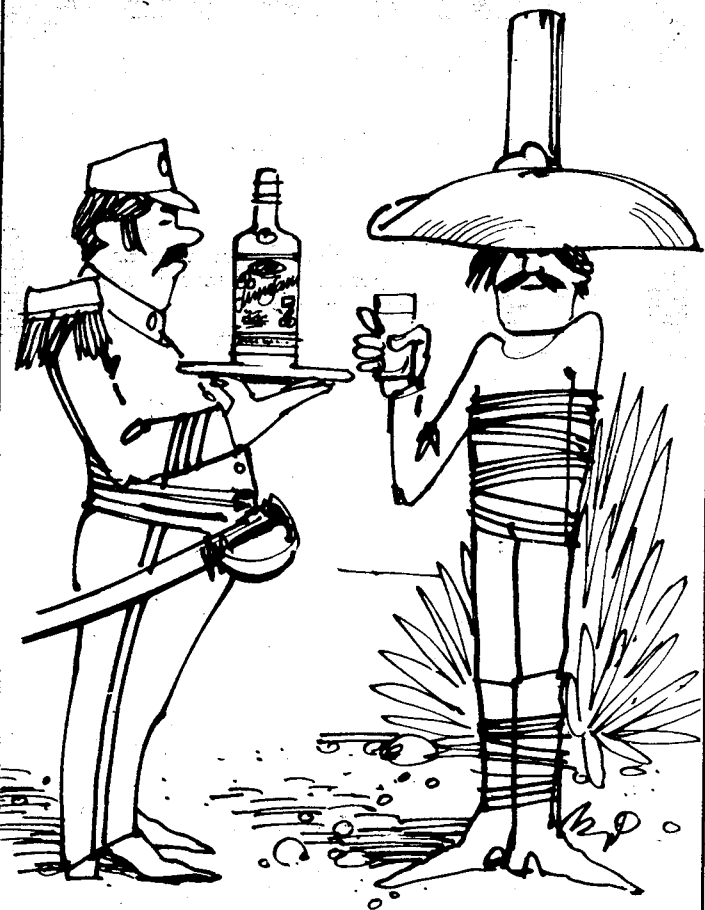
avons le coeur battant. Comme c'est magnifique, ces forêts rougeoyantes, ces lacs. Oh! que nous avons hâte d'atterrir. Mais que de routes, que de routes!

Leur superficie pourrait accueillir tout un peuple de gitans et de Palestiniens, si populaires chez notre gogauche. Mais qui est intéressé à construire tant de routes, dites-le-moi! Tiens! c'est incroyable! Comme ça a l'air riche et considérable! Des piscines partout! Le fleuve est noir cependant. Et toutes ces bâtisses nouvelles! Que de béton! Mais d'où ça vient! Est-ce qu'ils ont trouvé une mine?

Le pilote nous explique que nous volons encore très haut, afin de ne pas accrocher la tête de ceux qui ne portent pas à terre. Puis Montréal approche, et Mirabel, qui est à l'aviation ce qu'Ottawa est au Canada: un no man's land. Les yeux bien grands, on regarde en bas. Pas possible! Ce n'est plus notre Québec, on ne voit presque plus les clochers! C'est grandiose! Mais c'est vrai! C'est le pays le plus avancé au monde! Vite, sortons de notre valise le rapport de Durham. Qu'est-ce qu'il disait donc, ce pessimiste? et nous voici dans la deuxième partie de cette causerie qui compte trois, et que j'intitulera: Le Corps du Délit.



One Last Shot



When you're drinking tequila, Sauza's the shot that counts. That's why more and more people are asking for it by name.

TEQUILA SAUZA
Number one in Mexico.
Number one in Canada.



Policy of parity is in peril

Students cut off from decision-making

Parity, as it applies to Glendon College Faculty Council, is the policy by which students and faculty enjoy equal representation on all Faculty Council committees. At the next meeting of the Policy and Planning Committee (to be held on Thursday, December 2nd, 1976, at 1:15 p.m. in the Principal's Committee Room), this policy will be discussed.

At present, there are nine committees of Faculty Council and they cover the areas of: Policy and Planning, Bilingualism, Academic Standards, Petitions, Library, Minor Research Grants, Tenure and Promotions, Curriculum, and the Bookstore.

If the discussion on December 2 of the parity policy leads to a motion to Faculty Council, and the motion is passed, students will be cut off from contributing to the decision making processes of this college.

In more concrete terms, this would mean that faculty would be able for now, and in the future, to dictate policy; the direction and concerns of bilingualism at Glendon; the academic standards by which we the students would be governed, all decisions of the Library, Minor Research grants, and Bookstore Committees would be made without student representation. Yet the students would remain the persons most directly affected by the Bookstore, and Library Committees, and the indirect recipients of the benefits received from the Minor Re-

search Grant. The Curriculum Committee would function without any direct student contributions, or criticism.

Last, but certainly not least, is the Tenure and Promotion Committee. The entire process of Tenure and Promotion remains somewhat of a sacred cow at York University, and is misunderstood by many members of our community. In very basic terms, it is the process by which a professor is evaluated in the areas of teaching, professional contribution and standing, and service to the university. All this is done with the aim of deciding whether or not a professor is sufficiently qualified to be promoted or tenured (the granting of an indefinite contract which can only be broken on very specific grounds, and only through a very rigid procedure). Faculty remains at the base of our contact with the University, and we have a definite stake in maintaining the highest possible quality in our faculty; rescinding parity would take away our right to be part of this most crucial process.

To find many students who would be in favour of this change would be extremely difficult, so if you care about the future of student involvement in the operation of Glendon, there are a number of things you can do.

1. Attend the December 2 meeting and express your views on parity.

2. Speak to the members of the P.P.C. about your views on parity.

Committee Members are:

Lawrence Geller
Prof. Michael Gregory
Prof. Ian McDonald
Ms. Monique Nemni
Virginia Stead
Dave Zulus

3. Leave your views (in written form) in the G.C.S.U. offices, and they will be presented for you.

To paraphrase an old typing corrections

To paraphrase an old typing exercise, "now is the time for all Glendon students to come to the aid of themselves". We have the potential to gain so much, and to contribute more, so that to remain inactive will carry a very high cost.

Classifieds

Put an ad in our classifieds - 2 weeks for \$1

Radio Glendon News needs writers, reporters and announcers. Come on in - and be part of a news team. We're approachable.

Lost: Brown leather bomber jacket, zipper front, spiced breast pockets. Great sentimental value. If found please return to PRO TEM offices. Thank you.

Fast, accurate and experienced typist. Electric typewriter. Paper supplied. Call Karen. 491-5547.

\$20.00 Reward
Wallet lost at Glendon. Room 249. Black. If you have seen it contact Jim Greehshields 488-6848

Bi-Bi et Bye Bye : Qu'en pensez-vous?

par Gordon McIvor

Quand quelqu'un me demande dans quelle université je fais mes études, je répond toujours avec fierté "A Glendon". Ils prennent presque inévitablement un petit air perplexe, comme s'ils avaient mal entendu. "A London?" "Non à Glendon!" "A Glendale tu as dit?" "Non, au collège universitaire de Glendon, le campus bilingue d'York!" Finalement, mon interlocuteur laisse décontracter son petit visage ratatiné, et il semble avoir enfin compris ce que c'est que Glendon. Il est vrai que notre collège n'a pas un renom mondial, mais il faut dire quand même que nous commençons lentement mais sûrement à nous faire sentir dans la communauté torontoise, et surtout parmi les francophones de la ville reine. La semaine passée, le poste français de Radio Canada à Toronto a fait trois reportages filmés à propos des activités diverses qu'offre le collège de Glendon.

Mon cher collègue... Je dois avouer qu'après presque quatre ans ici, je commence à me demander comment je vais faire pour le quitter. Ceci est un sentiment dangereux, car je vois beaucoup de monde dans nos couloirs qui n'ont pas pu quitter Glendon... ça leur est devenu indispensable!

Enfin, je ne suis pas certain qu'on puisse dire qu'ils n'ont pas pu partir... c'est qu'ils voulaient rester coûte que coûte. Il y a quelque chose dans l'atmosphère de Glendon qui est magique, quelque chose qui nous envoie. Notre petit collège bilingue au coeur de Toronto est une institution très spéciale qui va nettement influencer notre façon de concevoir le monde (et surtout le Canada) pour le reste de nos jours.

Un professeur m'a dit, l'autre jour, qu'elle adore Glendon parce que c'est un endroit dans lequel il y a une concentration de folie.

Un autre prof. m'a assuré qu'ici à Glendon, on peut réaliser n'importe quoi. J'aime bien ces deux jugements... il est vrai qu'on est un peu fou, nous autres, et il est surtout vrai qu'on est libre de faire ce qu'on veut. Moi j'aime écrire en français pour le journal, malgré les mille fautes de langue que vous pouvez sans doute trouver toutes les semaines. Mais ceci n'est qu'une petite folie par rapport à celles de certains de mes camarades. Je connais une fille qui vient à Glendon parce qu'elle adore notre pub. Une autre fille que je fré-

quente est venue ici afin de trouver un mari québécois. Et puis je connais un gars qui a décidé d'étudier à Glendon parce qu'il adore se promener à travers notre beau campus après avoir fumé du "pot". Mais quelque soit la raison pour avoir choisi Glendon, on est tous (autant que je sache) très content d'y être.

Le collège Glendon a été fondé le 1 juillet 1966 dans le but d'offrir aux étudiants de Toronto un collège bilingue, et d'offrir aux étudiants québécois un collège dans lequel ils pourraient apprendre l'anglais et la culture canadienne anglaise, sans perdre complètement l'ambiance québécoise. Aujourd'hui, malgré un programme de publicité qui est excellent, Glendon devient de plus en plus anglophone, probablement à cause de la situation politique qu'on subit actuellement. Si on n'arrive pas mieux à "Franciser" notre institution, ce sera "Bye Bye Glendon" tel qu'on le connaît, on deviendra

un autre petit collège ordinaire comme on en voit partout à Toronto. On a besoin de vous autres pour nous aider... parlez avec vos jeunes frères et soeurs, avec leurs amis, à votre ancien CEGEP (ou à l'école secondaire où vous étiez, si vous êtes franco-ontarien).

Glendon est un collège formidable, une des seules institutions bilingues au Canada qui ait connu un grand succès. Ne la laissez pas sombrer dans un étang d'unilinguisme. Et il ne faut pas dire "Bye Bye" à notre programme de "Bi Bi"... c'est ce qu'il y a de mieux chez nous.

Il y a ceux qui disent que si le Québec se sépare, Glendon disparaîtrait presque aussitôt après. Je ne vois pas pourquoi... on a déjà parmi nous des français, des belges, des suisses, et des africains. Si le québécois était un étranger au Canada, il serait toujours aussi bienvenu chez nous, non? Qu'en pensez-vous??

La fête de la Sainte Catherine à Harbourfront

par Françoise Bravay

Toute personne qui veut s'amuser, renouer un lien avec une tradition québécoise ou tout simplement passer une soirée dans une atmosphère francophone, reprenez cette date.

Samedi 27 novembre, le club Richelieu de Toronto organise une série d'activités culturelles à l'intention de la population torontoise.

Le programme prévu pour cette date est très varié et s'adresse à tous les âges.

L'après-midi (15h à 19h) sera réservé aux enfants puisque des films ont été prévus à leur intention, mais les adultes n'ont pas été oubliés. Deux films de l'office National du Film seront à l'affiche dont un court métrage intitulé "Une terré ingrate" (description de l'atmosphère d'un village québécois) ainsi que "Je chante pour" (la vie, les chansons de Gilles Vigneault).

De 16h30 à 19h30, le public pourra assister à la fabrication de la tère qui sera mise en vente par la suite.

De 17h à 21h30, toute personne intéressée à manger "à la canadienne" ou "à la française" pourra se rendre à l'auberge des pionniers où elle trouvera un choix très vaste de plats (\$1.00/plat). Si, par hasard, vous êtes amateur

d'artisanat québécois, vous pourrez admirer ou acheter de nombreux objets tout en savourant votre repas.

La fête se poursuivra par une soirée dansante (à partir de 19h) grâce à l'orchestre "Les coupeurs de bois" qui vous fera danser aux sons d'airs vieillots modernisés.

events films

26 novembre - Les Perles De La couronne de Sacha Guitry, 1936

Vendredi 12h, 20h
Salle 179- University Collège
Entrée Gratuite.

Théâtre Du P'tit Bonheur 16 au 27 novembre - L'Architecte Et L'Empereur D'Assyrie D'Arrabal. Mardi au Samedi; 8:30 pm
Matinée le Dimanche: 2:30 pm
Billets: \$2.50 à \$5.00. Tél. 466-8400.

conférence

Mercredi, 1er décembre, un déjeuner débat aura lieu à la maison de l'alliance française de honneur ne sera autre que le professeur Henri Mitterand - de passage à Toronto. Le thème de sa conférence sera "Les prix Goncourt et Renaudot".

Membres: \$3.50
Non-membres: \$4.50
Réservations: 922-2014

PRO TEM
is looking for
reporters
and
cartoonists
We have great
plans for you
487-6133

STONE'S

Green
Ginger Wine

The Stone's Henge.



Welcome to the Stone's Age. And welcome to the uncommonly good taste of Stone's Green Ginger Wine. Enjoy Stone's our way. Or be inventive and enjoy it your way.

Our Way

Take a glass or pitcher and toss in some ice cubes, about halfway up. Now pour in 1/3 Stone's, England's notorious ginger-flavoured wine. Then fill to the top with cold beer. That's the Stone Henge.

Get Stone's. And leave the rest to your imagination.

Agents: A. F. Vigneux & Sons Ltd.

Life-lover AND long-distance



BUT GEE DAD, I DON'T UNDERSTAND.



WHY WOULD THE DEAN CALL YOU ABOUT THAT?



IT'S TRADITIONAL TO TEAR DOWN THE GOAL POSTS



NOT AT HALFTIME SON!!

Get the feeling. The Long Distance Feeling. © Trans-Canada Telephone System

sports

Western wins rowdy College Bowl

by Garth Browncombe

The Western Mustangs pulled out a 29-13 victory over the Acadia axemen Friday night to capture the Canadian College Bowl championship. Varsity Stadium was the scene of some tremendous hitting, vicious tackling and brilliant broken-field running; and the football game was not bad either.

Canadian university football fans again demonstrated their sophistication by waiting until the half-time Burlington Teen Town Band had completed almost two minutes of their first song before chasing them off the field. The 20,300 fans many of them mindless cowboys from Western, who jammed Varsity Stadium, tried to improve their team's chances by levelling the goal posts at half-time, but succeeded only in getting themselves dragged off the field while play was still in progress, forcing the referee to call the game with 1:05 remaining.

Several groups of fans from Glendon braved the rain and snow to take in the game and cheer for Acadia, despite threats to their personal safety. They should be congratulated for their ingenuity

in obtaining choice seating arrangements, providing continuous refreshments and keeping out of reach of the long arm of the law.

In the game itself, Acadia used a 40-yard touchdown pass from all-star quarterback Bob Cameron to Bob Strichina and two field goals to run up a 10-0 lead, but their inability to capitalise on scoring opportunities cost them the game in the end. The Mustang's powerful running game finally got untracked in the third quarter, despite the absence of all-star Rick Scarborough, and Western came back to score three touchdowns in the space of eight minutes, erasing the 13-7 Acadia lead at half-time. Quarterback Jamie Bene took advantage of several defensive lapses in the Acadia secondary to put the game out of reach.

On the whole, the game was closer than the score indicates, and the play of both teams was a credit to Canadian university football. Though their favourite team lost, the Glendon cheering section went away happy and promptly drowned their sorrows at the E-house Wood party and punch-out.

by Mark Everard
sports editor

After the emotional drain of the College Bowl (see Garth Browncombe's article on some of the more facetious aspects of that game), one needs at least a few days of rest before digging in for the Grey Cup. However, that classic of Canadian sport is fast approaching, allowing barely enough time for a quick trip to the Brewers' Retail, and by the time you read this, Miss Grey Cup will have been selected, the Schentey Awards meted out and drunken Saskatchewan supporters will have ridden their horses through the lobby of the Royal York Hotel.

Though some would dismiss the Grey Cup as just another senseless sports event, there is much more to it than that. The Grey Cup features one of the most exciting of all professional sports, and is the premier showcase for the only all-Canadian sports league left to us. (Though teams like the Expos and the Maple Leaf's represent Canada with widely varying results, they do so in leagues dominated by American interests.)

Moreover, for a week at least, the Grey Cup brings all Canadians together in celebration of a spectacle which proves that all of us, from Victoria to St. John's, really do have something in common. Yes, confederation will be a re-

pro team

ality, however briefly, though people this side of Manitoba will be likely shouting rude comments about the West and people on the other side of Manitoba may be heard directing distinctly derogatory remarks at Easterners.

In this year of political discord between various regions of Canada, it is ironic that the Grey Cup contestants are the Rough Riders of Ottawa and their counterparts from Saskatchewan. With that western province a conspirator in Alberta's attacks on the seemingly upreturbable Liberal hegemony centred in Ottawa, it stands to be a rather heated contest, however, with the western provinces threatening to cut off the supplies of oil and gas, it might just be a touch of the cold side after all.

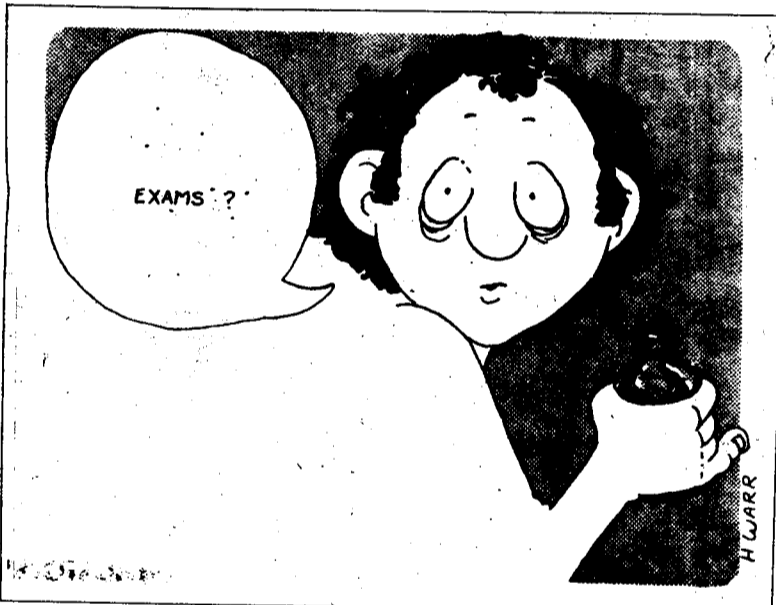
Though concerted efforts have been made recently to keep politics out of sport and in the bars and backrooms where they belong, the results of the recent election in Quebec may be significant. With this year's game being played in Toronto, there should be no problems, but one wonders if René Levesque will insist on taking the ceremonial opening kickoff instead of Pierre Trudeau when the venue switches to Montréal's Olympic Stadium next year.

The name of the game is football, however, and it is only fit-

ting that the two Roughriders, who again this year showed why they have been the best teams in Canada over the past decade, are facing each other. Ottawa, coming out of a slump after clinching the otherwise mediocre eastern conference, staved off a determined challenge from the upstart Hamilton Tiger Cats Sunday to advance into the championship game. The eastern Roughies, who possess the strong attacking prowess of tight-end Tony Gabriel and running back Art Green, and a tough defense featuring the likes of Rudy Sims and Larry Cameron, are my personal favourites.

Saskatchewan fans will point to their team's amazingly consistent record and great spirit as definite advantages. However, the game will be decided between Tom Clements, the young Ottawa quarterback, and Ron Lancaster, his veteran couterpart for Saskatchewan, and here's where the easterners should come out on top.

Having thus stuck my neck out, I will hasten to add that the game is bound to be entertaining regardless who wins. Be forewarned though - as the game, barring an act of God or the political separation of Metro Toronto, will be played Sunday afternoon, a case of your favourite beer should be hidden where it will not be discovered Saturday night.



Sports

Glendon's men's basketball team sprang into action last Thursday night with an overtime tie against Founders, played at the main campus. The teams lack of height was evident as 6 foot forward, Matt Gannon was the only effective rebounder. Guards W. Chee and Mitch Litvack provided outside shooting, but a last second shot by forward Mike Devine roll-

ed off the rim and the game remained tied.

Tuesday the team played Stong at Glendon, and the result was a 46-39 Stong victory. Glendon consistently outran the taller Stong team, but tired slightly at the end and victory slipped away. Mike Devine and Mitch Litvack were high pointmen for Glendon, each with ten, and Lee Zimmerman had eight.

Doc Lubin's sports tip

by Stephen Lubin

Hello, willing and able to learn sports fans, this is Doc Lubin with the first of weekly articles on how to improve your game (whatever it may be). This week we will feature basketball.

For those readers who know rien about le basketball (like me), there are a grand total of five players on a team, and the object of the game is to throw a ball through a hoop 18 inches in diameter (roughly the size of the ordinary toilet bowl) and ten feet off the ground, as many times as possible. But as it is doubtful that many of you will play other than on a purely recreational level, here are some helpful tips

on how to improve your game:

My first tip is to smoke at least one joint of the evil weed before the game even begins; consequently, even if you are 4 foot 2 tall, you will be able to dunk the ball with no trouble at all. Secondly, play with somebody of the opposite sex, then if you are unable to master the game of basketball, you may be able to show off your talents as you play another game that requires balls. Finally always have some après-ball (whichever type you prefer) entertainment, such as a wine and cheese party. You might also choose to sit around a fire and drink eggnog or just get pissed and forget about those aching bones. (Next week volleyball)

Intercollegiate sports

Rugger

York Yeomen repeated as OUAA rugby champions a week ago Saturday when they shut out first place Waterloo Warriors 9-0. Playing in adverse conditions, the Yeomen forwards forced the ball into their opponent's end, and allowed Bruce Mathieson to score three penalty kicks. With a roster

of ten rookies, York is expected to field a strong team again next year.

Hockey

York's hockey Yeomen, coming off impressive wins over Ottawa and U of T, were to have played the Varsity Blues again the 24th of November at York's ice palace. As of going to press, no score

was available.

Basketball

York's basketball team continued its winning ways with a 96 to 68 pasting of Ottawa Gee-Gees Saturday. The Yeomen used a balanced attack to drive to their third victory against no losses in OUAA eastern division play.

Rédacteurs sportifs

La Société Radio-Canada à Toronto est présentement à la recherche de rédacteurs pigistes pour son service des sports. Si vous avez une bonne connaissance de la scène sportive et êtes intéressés par la rédaction ou éventuellement le reportage, ce pourrait être pour vous l'occasion de faire l'expérience de la radio et de la télévision.

Prière de faire parvenir un curriculum vitae, accompagné de textes rédigés par vous, à:



Guy Lecavalier,
Service des sports,
Société Radio-Canada,
C.P. 500, Succursale A,
Toronto, Ontario,
M5W 1E6

that's entertainment

Interview with JF & BJ : What comes after?

Jeff Freedman (J.F.) and Brent Johnson (B.J.) are the authors of "Afters", currently playing at Glendon. PRO TEM, via Michelle Kelly, interviewed Jeff and Brent about their play.

P.T. : How long did you two work on the production ?

J.F. : Well, about twelve months, I guess from the start to finish. We've been in rehearsal since casting in September. Some of the script had to be completed before Brent could start composing.

P.T. : How did you make the track ?

B.J. : Well I'd compose the theme of the piece and then set up the synthesizer for over-dubs on each chord. It was a long process to make up the tracks and then I layed it all down and mixed the final at Radio Glendon.

P.T. : What experiences were important to "Afters" being written ?

J.F. : Other than the "broken love affair", I spent a summer working at the Clarke Institute of Psychiatry two years ago. I made a lot of friends there but it was a terrible time. And when I finished I got drunk with Brent and put into North York hospital for a week because I started to hyperventilate. They suggested I should write a play for therapy. Actually the psychiatric staff will be down to grade the play and if I have progressed I'll not have to go back. So all critical reviews can be sent there.

P.T. : Whence comes the motivation for this "psychodrama"?

J.F. : Our motivation was that Glendon is a great place to try experimental theatre because there is an appreciative audience who believe theatre is an impor-

tant part of their lives. We really hope Afters sets a precedent for other works; We hope we have made it easier for others to do similar things. It was expected that people would question just how reasonable we were and wonder about a student-run production.

P.T. : Without being trite- I hope I can do this without being trite-What were you, as a writer, dealing with in the work-if that's an answerable question ?

J.F. : Afters is about somebody who's different in a particular way, who "sees" things other people don't see. It exposes people in another context-to things they are not receptive to in real life. I mean, audiences spend \$3.50 to pass an hour tolerating someone who's different-somebody they'd probably not be tolerating in real life. I don't know why. But what's nice is that it's not a teaching context full of moral platitudes or profundities that people are forced to endure.

P.T. : Well, if Bernard Cloy isn't teaching us what is he doing to/for us ? Who is he ?

J.F. : Bernard is an every-day-life kid who has to deal with "Real Life" in a different way because he is different. In his life he has to see/realize things that other people don't learn till they're older. He has an awareness of superficialities perhaps... I'd hope that when people see Bernard they'll see things that a young person has seen through the eyes of an old person. I hope those things are amorphous. So there's a sort of vicarious representation: it's too late for him but it's not too late for us.

P.T. : Do you agree with that "interpretation" Brent ?

B.J. : I think it's a fairly silly play-it's ambiguous-it's more or less 'entertaining'. There's no theme, no heavy subject-it verges on the absurd. It's not a good idea to build it up as a great literary work-it goes its own way but not in the way Jeff has talked about. The play isn't melodramatic, it's totally...

It doesn't have the kind of solid theme he's talking about. It is far from melodramatic.

P.T. : Jeffrey, why did you make it a multi-media production-why or how are dancers important for instance ?

J.F. : I think one of the most

precious things about Afters is its combination of undefined representation. Mime and dance are important probably because they do not have to be read or interpreted.

P.T. : So what sort of audience reaction would be gratifying to you ?

J.F. : I hope people go to the play and make of it what they will, because if they learn one thing Bernard has learned, if they see one thing they're too intimidated, indoctrinated or afraid to see on their own, then I feel that it will be a success.

P.T. : And what will you do if Afters is successful ? Do you

plan to write your way into literary or any other kind of history ?

J.F. : Well, I graduate this year so I hope to reclaim those things which College has-without conscience--destroyed like my Jewish origins and my creativity and my obscurity. Actually I would like to fall in love as soon as I graduate but I couldn't wait so I've made Afters. And I would like to do some more writing after I regain my obscurity.

Please Note: Afters is on stage at Glendon Nov.23-27. Tickets available at meal hours or at the door.

Blue Heron

There has been some degree of grumbling on campus about the lack of entertainment in the Café and elsewhere. Well, this month is more than making up for that lack by providing quality performers at reasonable rates in the Café. Saturday November 13th saw Hogg's Hollow back for a great evening of country/bluegrass playing; Ron Hynes gave

an admirable performance on the 20th of folk music; and this Saturday, November 27, sees Blue Heron, a band just in from the East coast, playing some of the finest folk and bluegrass around. Blue Heron boasts three fine guitar players and a great female vocalist in their lineup. Don't give them a miss!

Admission \$1.25

Café de la Terrasse

(Lower Level, Glendon Hall)

<p>Monday - Friday 8:30 a.m. to 12:00 midnight</p> <p>Saturday 12:00 noon to 12:00 midnight</p> <p>Sunday 12:00 noon to 6:00 p.m.</p>	<p>Lundi - Vendredi de 8h30 à minuit</p> <p>Samedi de midi à minuit</p> <p>Dimanche de midi à 18hres.</p>
---	---

LICENCED UNDER THE L.L.B.O. NOUS AVONS UN PERMIT D'LLBO

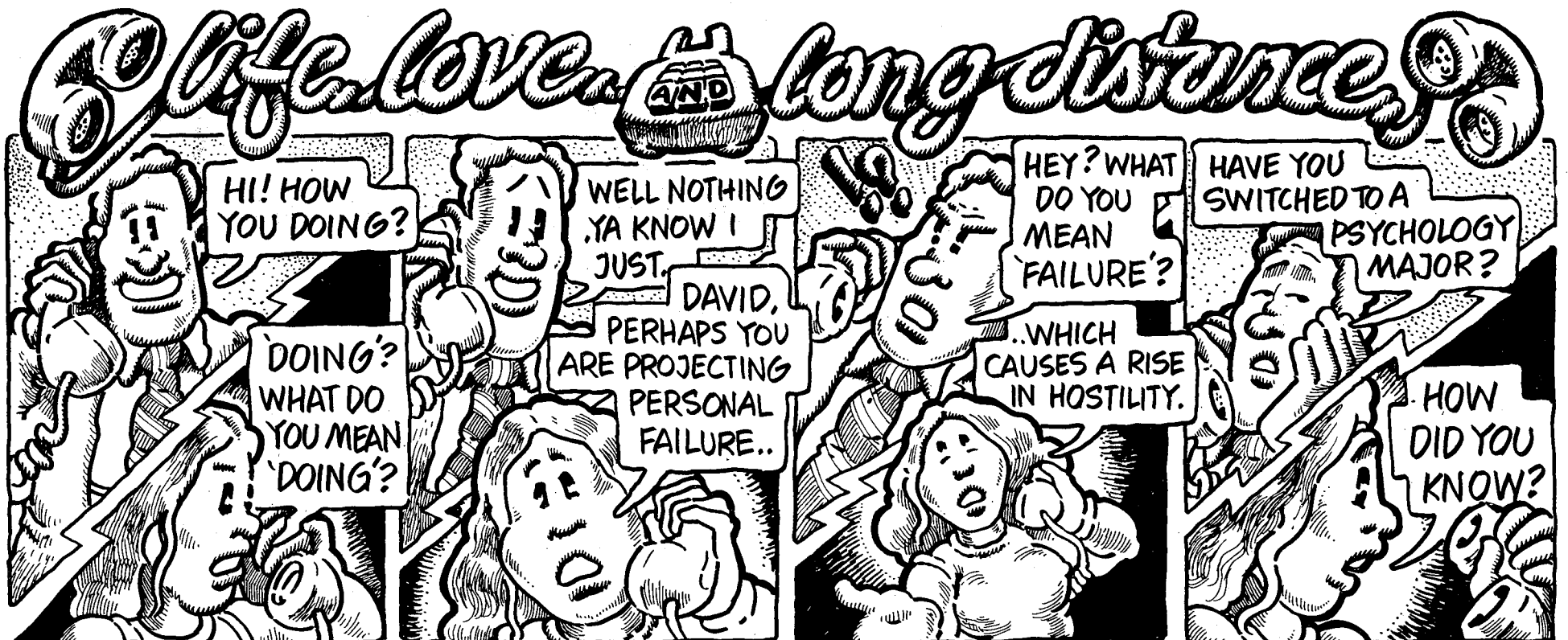
ENTERTAINMENT:

THIS WEEK

Sat. Nov. 27 Blue Heron

ENTERTAINMENT STARTS AT 9:00 p.m.
ADMISSION: \$1.25

COME DOWN FOR A GOOD TIME!



Long Distance. The next best thing to being there. ©Trans-Canada Telephone System

Main Campus

Films at York: York University's faculty of fine arts department of film presents a series of free screenings in Curtis Lecture Hall 'L' on York's main campus. 4700 Keele St. Nov. 25 at 7 p.m., A Brief Vocation.

York University's Music Department presents a concert of **South Indian Music** on Monday, Nov. 29 at 8 p.m. in the Junior Common Room of McLaughlin College. Admission is free.

Sights and Sounds

Glen Elliot 'Stonehenge Series II' paintings at Artists Cooperative Toronto, 424 Wellington St. W. Nov. 25 to 27, hours: 1 to 5 p.m. daily 366-2896.

Harborfront Films: A Wednesday night series of free screenings at Harborfront's York Quay begins Dec. 1 at 7 p.m. **Goin' Down The Road and Between Friends** both by Don Shebib.

Harbourfront Jazz Club on Sun. Nov. 28 at 7:30 to 10:30 p.m. at York Quay Café. Free admission. With the **A 1 Laurie Sextet**.

Movies

All-New \$2.50 New Yorker: 651 Yonge St., 925-6400. Nov. 25, **Female Trouble** at 7 and 10:20, **Andy Warhol's Women in Revolt** at 8:30. Nov. 26, **The Man Who Fell to Earth** at 7 and 10:35, **THX 1138** at 9. Nov. 27, **Rocky Horror Picture Show** at 3, 6:30 and 10, **Phantom Of The Paradise** at 4:45 and 8:15. Nov. 28 **The Sailor Who Fell From Grace With The Sea**, 3, 6:30 and 9:45, **Farewell My Lovely**, 4:40 and 8. Nov. 29 **The Sailor Who Fell From Grace With The Sea**, 6:30 and 9:50, **Farewell, My Lovely** 8:10. Nov. 30 **Orgy of Selves; Cliff Hangers Galore**. complete show starts at 7. Dec. 1, **The Last Cause**, 7:30.

Ontario Film Theatre: Ontario Science Centre, 770 Don Mills Rd. 429-4100. **Hollywood's History of America** continues Nov. 25 with **Intruder in The Dust** (1949) with Juano Hernandez and **Nothing But A Man** (1946) with Ivan Dixon.

Gerrard Library: 1432 Gerrard St. E. Admission free Nov. 25 at 7 p.m., **Reefer Madness**(1938)

Cinema Lumiere: 2390 College St. 925-9938. Admission \$2. Mon. to Thurs., \$2.50 Fri. and Sat. Senior citizens \$1.50. Nov. 25, **Ingmar Bergman's The Touch** at 7:15, **Cries And Whispers** at 9:30. Nov. 26 two by Alain Tanner- **Charles, Dead or Alive** at 7:45, **The Middle of The World** at 9:30.

The Centre: 772 Dundas St. near Bathurst. 368-9555. Admission \$1.99, \$1.49 for students. Nov. 25, **Murray Markowitz's August and July** and **Christopher Larkin's A Very Natural Thingé** Nov. 26 and 27, **Let's Do It Again** and **The Outlaw Josey Wales**.

Kingsway Theatre: 3030 Bloor St. W. at Royal York Rd. 236-2437. Admission \$2. Nov. 25, **Hard Day's Night** at 7, **Help!** at 8:30, **Yellow Submarine** at 10. Nov. 26, **Food Of The Gods** at 7 and 10:15, **Squirm** at 8:45.

on tap

by Rob Williams

French Canadian Films: Pool Alex Theatre, 197 Brunswick at Bloor. Admission \$1.50, Nov. 26 and 27 at 8:30, **Claude Jutra's Kamouraska**.

Cinema Archives: Palmerston Library. 560 Palmerston above Bloor. **The Giant Hollywood Cartoon Festival**, featuring everybody from Betty Boop and Popeye to Superman and Bugs Bunny. Nov. 28 at 6:30 and 8:30. Admission \$2, children under 12 accompanied by parent \$1 at /:30 Only. Information 536-7382 (1 to 5 p.m.)

The Roxy: 1215 Danforth at Greenwood subway, 461-2401. Admission \$1.99, senior citizens and children 75 cents. Nov. 25 **Robert Altman's Nashville**. Nov. 26 and 27 **Ladies and Gentlemen, The Rolling Stones and The Texas Chainsaw Massacre**.

Night Clubs

Subway Elvis at Nickelodeon, Yonge at Dundas Square. 362-1453.

Citizen Band at Queensbury Arms 1212 Weston Rd., 762-8695.

David Wilcor and The Teddy Bears at Midwich Cuckoo, 240 Jarvis St., 363-9088.

Climax Jazz Band with Vic Dickenson at D.J.'s Hydro Place, 700 University ave., at College St., 595-0700.

Dr. McJazz at Ye Olde Brunswick Hotel, 481 Bloor St. W., 923-2479.

Marc Jordan at Egerton's, 70 Gerrard St. E., 366-9401.

Brutus at Geronimo's, 10711 Yonge St., Richmond Hill, 884-9171.

Tradition at Rondun Tavern 2238 Dundas St. W. at Roncesvalles. 531-9941.

Stumblin' Blind at Larry's Hideaway, 121 Carleton St., 924-5721.

Patsy Gallant at the Upstairs Sideddor, 11 Walton St. 595-1322.

Rough Trade at the Chimney, 579 Yonge St. 967-4666.

La Troupe Grottesque at The Groaning Board, 1057 Bay St. 922-9876.

Ian Tamblin with Paul Hahn at the Riverboat, 134 Yorkville, 922-6216.

Fludd at Gasworks, 585 Yonge St. 922-9367.

Maclean and Maclean at Penthouse Motor Inn 1625 Military Trail, 282-1155.

Funktion at Mad Mechanic, Sherway Inn 5487 Dundas St. W., 231-9241.

Dandy Rat at Morrissey Tavern 817 Yonge St. at Davenport Rd.

Long John Baldry at Hook and Ladder Club, Beverly Hills Hotel, 1677 Wilson Ave. West of Jane St. \$5.50. Reservations needed 249-8171. 9:30 and 11:30 p.m.

Prairie Oyster at Horseshoe Tavern, Queen at Spadina, 368-0838.

Wail at Knobhill, 2787 Eglinton Ave. E., 267-4648.

Dizzy Gillespie at Colonial Tavern, 203 Yonge St., 363-6168.

Berney Senensky Trio at George's Spaghetti House, 290 Dundas St. E., 923-9887.

Showboat Rock at Cambridge Hotel, 600 Dixon Rd., and Hwy. 401. 249-7671.

Darcy Wickham at Backroom, Pizza Patio, 210 Bloor St. W., 923-2470.

Amazing Rhythm Aces (upstairs) at El Mocambo. Dealer's Choice is downstairs at 464 Spadina at College. 961-2558.

Lick N' Stick at Picadilly Tube, 316 Yonge St. at Dundas, 364-3106.



photo: brian pel
Raffi at Fiddler's Green, 130 Eglinton Ave. E., (behind YMCA) 489-3001.

Live Theatre

Harry's Back in Town: Performed by **Comus Music Theatre Foundation of Canada.** For an indefinite run. Tues. to Fri. at 8:30 pm. Sat. at 6:30 and 9:30 pm., Wed. and Sun. matinee at 2 pm. Tickets range from \$4 to \$7.50 Tues. to Thurs, \$5 to \$8.50 Fri. to Sun. **Bayview Playhouse,** 1605 Bayview Ave., 481-6191.

Harry Belafonte And International Company: Nov. 25 to Dec. 4, Mon. to Sat. at 8:30 pm., Wed. and Sat. matinees at 2 pm. Tickets \$4 to \$12.50, matinees \$3.50 to \$8.50. O'Keefe Centre, Front and Yonge Sts. 363-6633.

Hosanna: Written by Michel Tremblay and performed by Scarborough theatre Guild. To Dec. 5, Thurs. to Sat. at 8:30 pm. Sun. at 7:30 pm. Tickets Thurs. and Sun. \$3, Fri. and Sat. \$4, senior citizens \$2.50. **Playhouse 66,** 66 Denton Ave. at Pharmacy Ave., 759-0633.

Find Your Way Home: To Dec. 19, Tues. to Sun. at 8:30 pm. Tickets \$3.50 students \$2.50, all seats Fre. and Sat. \$4. Previews and opening \$1. **Phoenix Theatre,** 390 Dupont St., west of Spadina Ave. Reservations 922-7835.

Modern Dance Festival: There will be a different program each night. To Dec. 19, Wed. to Sun. at 8:30 pm., Sun. matinee at 3pm. Tickets \$4 Wed. and Thurs., \$5 Fri., Sat and Sun., students \$2.50

Wed. and Thurs., \$3 Fri., Sat. and Sun. Sun. matinee pay what you can. **Toronto Workshop Productions,** 12 Alexander St., 423-7016.

Blithe Spirit: Performed by Toronto Truck Theatre, to Dec. 25, Wed. to Fri. and Sun. at 8:30 pm., Sat. at 7 and 9:30 pm. Tickets Wed., Thurs. and Sun. \$3.50, Fri. \$4. Sat. \$4.50, students and senior citizens \$1 discount. 94 Belmont St., reservations 922-0084.

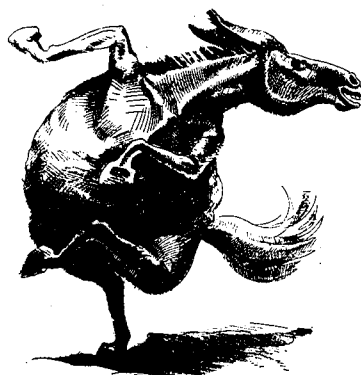
Les Ballets Trocadero De Monte Carlo: Nov. 25 to 28 at 8:30 p.m. Tickets \$4.50, \$5.50 and \$6.50 are available at The Bay, Eaton's Attractions ticket office and Seneca Theatre box office. Seneca College, Finch Ave. E. at Woodbine Ave. 491-8877.

National Festival Ballet of Spain: debuts at O'Keefe Centre Front and Yonge Sts., 366-8484 on Sun. Nov. 28 at 2 p.m. and 7:30 p.m. only.

Balloon: performed by NDWT Company under the direction of Keith Turnbull. Nov. 25 to Dec. 19. Tues. to Fri. at 8:30 p.m., Sat. at 5:30 and 9:30. Matinees Wed. at 1:30 p.m. and Sun. at 2:30 p.m. Tickets Tues. to Thurs. \$4, students and senior citizens \$3. Fri. \$5. Wed. matinee \$2.75, Sun. pay what you can. **The Bathurst St. Theatre,** Bathurst St., south of Bloor St. 536-6663.

The Mousetrap: Agatha Christie mystery performed by Nucleus One Theatre Company in conjunction with York Centennial Theatre, Nov. 26 to Dec. 18, Tues. to Sun. at 8:30 p.m., Sun. matinee at 2:30 p.m. Tickets Tues to Thurs and Sun. \$3.50, students \$2.50, Fri. and Sat. \$4, Sun. matinee \$2. **Central Library Theatre,** College and St. George Sts. 979-2040 or 368-4745.

LET'S GO!!!



PRO TEM STAFF MEETINGS EVERY TWO (2) weeks: next one is Dec. 2 **staff includes:** typists, reporters, proof readers, production, photographers.

Brand: Written by Ibsen, adapted by Linda Pakri and performed by University College Playhouse from Nov. 25 to 27 at 8:30 p.m. Admission free but reservations are necessary. **UC Playhouse,** 79a St. George St. 978-6307.

The Me Nobody Knows: performed by Ryerson Theatre Company, under the direction of Ron Ulrich. Nov. 25 to Dec. 4. Tues. to Sat. at 8:30 p.m., Sat. mat-

inee at 2:30 p.m. Tickets \$2, students and senior citizens \$1.50. **Ryerson Theatre,** Victoria and Gerrard Sts. 595-5088.

Yuk Yuk's: A new club aimed at providing a launching pad for new Canadian comics, monologists, mimes, clowns, revue troupes and a feature act. Wed. at 8:30 p.m. Admission \$2. 519 Church St.

A Doll's House: Performed by Cyclos Theatre Company, to Dec. 14, Mon. and Tues. at 8:30 p.m. Tickets \$2. **Colonnade Theatre,** 131 Bloor St. W. 922-0084. There is no performance on Nov. 29 and 30.

The Final Performance Of Vasilav Nijinsky: by Vancouver's Tamahouse Theatre Workshop under the direction of Susan Payneé **Previews** Nov. 26, opens Nov. 27 to Dec. 5, Tues to Sun. at 8:30 p.m., Sun. matinee at 2:30 p.m. Tickets \$4, students and senior citizens \$3, Fri. and Sat. all seats \$5, Sun. matinee pay what you can. **Tarragon Theatre,** 30 Bridgman Ave., 531-1827.

Madame de Sade: Presented by Toronto Arts Production under the direction of Simon Johnston. continues Nov. 27 to Dec. 11 at 8:30 p.m. tickets \$5. **Firehall Theatre,** 70 Berkeley St. 364-4170.

Comedians: By Toronto Arts Production **Martin Kinch.** continues to Dec. 18, Mon. to Sat. at 8 p.m. Mstinees Nov. 27, Dec. 4, 11, and 18 at 2 p.m. Tickets from \$4 to \$8, matinees \$3.50 to \$6.50. **The Theatre,** St. Lawrence Centre, 27 Front St. E. 366-7723.

Very Good, Eddie: Nov. 25 to Dec. 18, Mon. to Sat. at 8:30 p.m., Wed. and Sat. matinees at 2:30 p.m. Tickets from \$10 to \$15, matinees \$7.50 to \$12.50. **The Royal Alexandra Theatre.** Reservations 363-4211.

The Three Lives of Adam: Toronto Jewish Arts Theatre. Opens at the Crest Theatre, 551 Mt. Pleasant Rd., for an indefinite run. Tues. through Sun. 8:30 p.m. Sat. and Sun. matinees 3:30 p.m.

Concerts

Sylvia Tyson and Stringband at Convocation Hall on Nov. 28 at 8 p.m. \$5.50.

Bee Gees at M.L.G. Concert Bowl on Mon Nov. 29 at 8 p.m. \$6.60 7.70, 8.80.

Robin Trower and Boston at M.L.G. Concert Bowl on Nov. 30 at 8 p.m. \$7.

Burton Cummings at Massey Hall on Dec. 2. \$6.50, 5.50, 4.40. at 8 p.m.

Dan Hill at Massey Hall Sat. Dec. 4 at 8 p.m. \$6.50, 5.50, 4.50.

Oscar Peterson at Seneca's Minkler Auditorium on Dec. 8 at 8 p.m. \$7.50, 6.50 491-8877.

Strawbs at M.L. G. Concert Bowl on Sat. Dec. 10 at 8 p.m. \$7.70.

Gino Vanelli at Hamilton Place on Dec. 17 and 18.

Symphonic Slam at Massey Hall on Wed. Dec. 22.